



Photo: Marc Detiffe

ASSAR ARCHITECTS - « *Les retours ont été enthousiasmants tant de la part du public que du personnel* »

Idéalement situé, le nouvel hôpital Delta devait permettre au CHIREC de répondre aux attentes de ses patients et de suivre l'évolution des technologies médicales. La centralisation des compétences médicales avait pour objectif de favoriser le déploiement optimum des initiatives d'excellence développées par l'établissement, telles que l'Institut du Cancer, le Pôle Mère-Enfant, l'Orthopédie et la Revalidation, l'Ophtalmologie, etc. Afin de concevoir ce projet de tous les superlatifs, ASSAR ARCHITECTS a collaboré très en amont avec les équipes de gestion et avec les soignants afin de mettre au point avant même l'architecture et les équipements médicaux, la stratégie et la programmation. Accompagnement et Collaboration sont au cœur du dispositif ayant permis la réalisation de ce projet de plus de 100 000 m² en 7 années.

Propos recueillis par **Willy Azou, David Labeau, Aldo Conradt**, architectes, ASSAR ARCHITECTS



Aujourd'hui, plus d'un an après son ouverture, comment définiriez-vous l'opération Delta du Chirec ?

C'est une réussite tant architecturale qu'humaine. C'est donc évidemment pour toute notre agence un sujet de fierté d'avoir mené ce projet à terme dans des conditions parfois difficiles mais toujours avec enthousiasme et respect.

Quels étaient les enjeux de cette opération pour ASSAR Architects ?

Lorsque nous avons gagné ce projet, il était le plus grand que nous ayions eu à réaliser dans le secteur de la santé. Nos expertises combinées du monde hospitalier et de la gestion de très grands projets (siège de l'OTAN, tours, laboratoires, ...) nous ont permis d'y répondre de façon optimale. Etant donné la mission très large confiée par la maîtrise d'ouvrage (schéma directeur, programmation, architecture, équipements, ...), l'enjeu principal était de conserver, tout au long du processus, une cohérence globale du projet tant dans ses aspects fonctionnels qu'architecturaux.

Sur quels grands principes avez-vous basé votre conception de l'hôpital Delta ?

La conception du bâtiment a été menée au départ par Willy Azou assisté d'Aldo Conrard. La volonté exprimée très clairement depuis le début était d'avoir une approche typologique de l'architecture qui essaie de tirer des leçons de l'histoire de l'architecture en général, de l'architecture hospitalière et de la combinaison avec d'autres types de bâtiments. Le projet mis en place par notre équipe a été pensé afin de pouvoir répondre à une répartition stratifiée des fonctions par plateaux, mais également à une organisation tout à fait autre, par exemple, en créant des pôles par niveaux. La flexibilité est donc dès le départ un des leitmotifs de ce projet. La lisibilité nous semblait également indispensable, surtout à l'échelle d'un bâtiment de cette taille. Le projet est structuré autour d'un axe central – atrium et circulations publiques – qui permet à tous de s'orienter sans difficulté. Les visiteurs sont toujours surpris de l'aisance avec laquelle ils trouvent leur chemin. Le travail sur la lumière et les échappées visuelles participent également à ce « *wayfinding* » et à la qualité d'usage des espaces. Il y aurait beaucoup d'autres sujets comme l'efficacité des flux, la qualité des espaces, l'architecture d'intérieur, ... mais le cœur du processus de conception s'articule autour de la typologie, la flexibilité, la lisibilité et la lumière.

Quel bilan dressez-vous un an après l'ouverture de l'hôpital Delta ?

Le bilan est incroyable. Même si le maître d'ouvrage a fait le choix d'ouvrir l'hôpital alors que certaines parties n'étaient pas totalement finalisées, ce qui a constitué un défi technique et organisationnel important, cela nous a surtout permis de rester à ses côtés durant plusieurs mois et d'affiner ainsi certains détails du projet pour le rendre encore davantage conforme aux attentes des équipes.



www.detiffe.com

Quels ont été les premiers retours des utilisateurs après le déménagement ?

Les retours ont été enthousiasmants tant de la part du public que du personnel. Des images du projet ont été publiées accompagnées de commentaires élogieux sur les réseaux sociaux. Bien entendu, par rapport à leur vécu dans les anciens « *petits* » sites, certains utilisateurs se sont sentis un peu mal à l'aise avec un bâtiment unique et centralisé. Mais les remarques reçues relevaient davantage des méthodes de travail et de l'accompagnement au changement que de l'architecture.

Avez-vous été surpris par les retours des utilisateurs et leur appropriation de certains espaces ?

Bien entendu, une appropriation est nécessaire surtout en venant de deux sites ayant des méthodologies de travail différentes. Certains ont donc occupé les lieux différemment de ce qui était envisagé. Toutefois, cela n'a jamais remis en cause la conception générale et l'organisation fonctionnelle globale du projet.

Avez-vous été consulté pour l'adaptation de certaines organisations ou certains espaces à la réalité du terrain, notamment à la forte augmentation de l'activité ?

La maîtrise d'ouvrage nous a appelé à quelques reprises pour des conseils ou des « *réglages* », mais, de façon générale, elle a pris la main sur son outil et effectue désormais les adaptations nécessaires elle-même. La flexibilité du projet et les réserves d'extension prévues permettent de répondre sans difficultés aux besoins liés à la forte augmentation de l'activité.

Quelles sont les prochaines étapes de votre collaboration avec le CHIREC ?

Le grand projet de développement immobilier connexe au site hospitalier – logements, hôtel, centre commercial, maison de repos pour personnes âgées... – est toujours en cours, et nous continuons donc de travailler avec le CHIREC même si c'est évidemment assez différent. Nous les avons également accompagnés dans la rénovation d'un centre de santé sur l'ancien site Edith Cavell. Petit à petit, nos équipes ont été affectées à d'autres projets, mais c'est toujours avec plaisir qu'elles retrouvent les personnes de la maîtrise d'ouvrage. Un projet pareil est avant tout une aventure humaine.



Photo: Marc Detiffe